

juillet 2020

Carnets d'urbaniste

de Oise-les-Vallées

Copenhague, ville exemplaire ?

RETOUR SUR LE VOYAGE D'ÉTUDES

RÉALISÉ PAR L'AGENCE D'URBANISME DU 9 AU 12 MAI 2019

Quel monde pour l'après ? Telle est la question qui taraude les esprits depuis qu'un méchant virus d'origine asiatique a forcé nos sociétés à vivre une expérience inédite pendant plusieurs mois.

Réfléchir, imaginer, inventer des réponses à cette question sont autant de savoir-faire qui constituent l'ADN d'une agence d'urbanisme.

Or comment trouver l'inspiration si ce n'est en étudiant des exemples ?

Tel était l'objectif du voyage d'étude entrepris par Oise-les-Vallées au mois de mai 2019 à Copenhague et dont le compte-rendu prend tout son sens aujourd'hui alors que la crise sanitaire du COVID 19 nous force à revoir, entre autres, nos modes de déplacements à vélo, dont la gestion par la capitale danoise est citée régulièrement comme exemplaire, au même titre que sa conception de la préservation de l'environnement.

Néanmoins s'inspirer, c'est aussi analyser, critiquer pour adapter au mieux de nouveaux concepts à un territoire donné.

Ainsi il ne s'agira pas ici de faire l'éloge de ce qui a été découvert par l'Agence d'urbanisme sur place grâce à des visites effectuées en compagnie de français expatriés (architectes, urbanistes).

Il s'agira plutôt de rendre compte de la perception globale, qu'ont eu 5 membres de l'équipe, de cette ville de 600 000 habitants au carrefour du nord de l'Europe et de la Scandinavie.

Parce que Copenhague est aussi montrée en exemple pour sa gestion de l'espace public et parce que cette dernière a encore pris plus de valeur auprès des confinés que nous étions pendant trois mois, ce numéro des *Carnets d'urbaniste de Oise-les-Vallées* s'accompagne d'un numéro Hors-série revenant sur la conférence donnée par Sonia Lavadinho en décembre 2019 sur le thème « *Fabriquer la ville que vous désirez. 7 recettes pour concevoir des espaces publics à haute qualité d'usage* ».

Bonne lecture



Copenhague : la ville aux vélos...

Le vélo est partout dans la ville, pour petits et grands, pour tous types de déplacements, par tous temps.



Majoritairement, les cyclistes circulent sur des aménagements surélevés et séparés de la route.



- 6 vélos pour 1 voiture
- 43 % des trajets domicile-travail s'effectuent en vélo
- 15 minutes le temps de trajet moyen
- 17 jours de pluie par an en moyenne



Les vélos ont toute leur place dans les transports en commun à condition que leurs propriétaires ne les empruntent pas aux heures de pointe.

Pour faciliter la vie des cyclistes, il n'est pas rare que des entreprises mettent à disposition de leurs salariés des salles de douche et tables à repasser.



Les parkings pour vélos sont de toutes sortes dans la ville et peuvent être très conséquents aux abords de la gare ou au pied des stations de métro.

Il peut même arriver qu'ils soient abrités, voire chauffés comme ici dans la résidence universitaire de Tietgen



Des ponts spécifiques pour les vélos



Pour fluidifier la circulation, les feux rouges de la ville sont réglés sur la circulation des cyclistes : si ces derniers roulent à une vitesse de 18km/h, alors ils pourront avoir tous les feux au vert. On parle alors de vague verte.

Pour faciliter la circulation des cyclistes, plusieurs ponts ont été aménagés spécifiquement pour eux au sein de la ville.



Ces ponts peuvent, au besoin, pivoter pour faciliter la circulation maritime car Copenhague reste très tournée vers la mer.

Copenhague dispose aussi d'un système de bateau-bus pour se rendre d'un bout à l'autre de la ville.



Selon les représentants de la commune de Copenhague rencontrés lors de ce voyage, 1 km effectué en vélo rapporterait à la société 2 euros alors que 1 km effectué en voiture coûterait 2 euros.

Contrairement à ce que pouvait penser l'équipe de Oise-les-Vallées avant ce voyage, la pratique du vélo si répandue à Copenhague et dans le reste du pays n'est pas forcément liée à une volonté de contribuer à la protection de l'environnement.

En effet, seuls 9 % des habitants de cette ville pratiquant le vélo concèdent le faire pour des raisons environnementales.

L'utilisation si fréquente du vélo tient plus d'une habitude née au lendemain de la deuxième guerre mondiale où le Danemark n'a pas pu s'appuyer sur une industrie automobile puissante et a dû tirer parti de son atout majeur pour développer un réseau dense de pistes : son relief plat.



La suprématie du vélo sur l'ensemble des circulations présentes dans la ville est telle qu'un piéton peut parfois être « surpassé » par un cycliste : il n'est pas rare qu'un conducteur laisse plus facilement la priorité à un vélo qu'à un passant.

... et aux voitures

Même si l'usage du vélo est privilégié, il n'en reste pas moins que l'utilisation de l'automobile se développe au sein de Copenhague et devient une problématique à part entière à intégrer dans les projets urbains qui foisonnent dans la ville.

- 1 foyer sur 2 possède un véhicule en moyenne (tendance à la hausse)
- possession d'un véhicule moteur fortement taxée

La plupart des nouveaux quartiers de Copenhague se développent à proximité de l'eau, voire sur des zones marécageuses, les parkings intégrés à ces projets urbains ne peuvent être que surélevés.

Parking & design

The Mountain

Architecte : Bjarke INGELS
localisation : Quartier Orestad

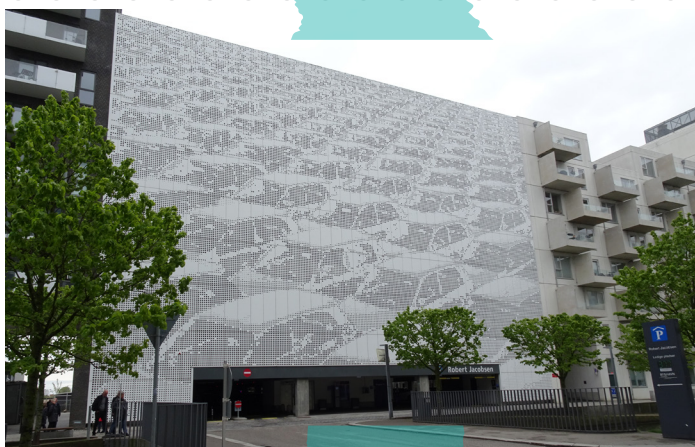
Logements



Parkings



Copenhague étant la ville du design par excellence tout est prétexte à allier fonctionnalité et esthétique, comme le prouve le soin apporté à cette façade de parking dans le nouveau quartier de Orestad





Très attachée au traitement des espaces publics, la municipalité de Copenhague a souhaité dans le nouveau quartier de Nordhavn au nord de la ville (actuellement le plus grand projet urbain d'Europe du Nord avec ses 300 ha et 20 000 logements à terme) qu'un soin particulier soit apporté aux nouveaux aménagements pour faire de ce secteur une réinterprétation contemporaine du centre-ville. Ainsi un maillage de rues de différents gabarits, de petits squares de quartier et de grandes places structurent le plan général.

Parkings aux multi-fonctions

C'est en souhaitant répondre à cet état d'esprit et utiliser au mieux les espaces disponibles que ce parking pour automobiles se transforme sur son toit en parc pour enfants accessible à tous.



Nordhavn étant un nouveau quartier dont les terrains sont repris en grande partie sur la mer, toute touche de nature est bonne à prendre comme cette façade végétalisée de ce parking.



Copenhague, la ville verte...

Copenhague élue capitale verte européenne en 2014, s'est lancée dans un vaste plan climat *CPH 2025 Climate Plan* pour arriver à un bilan carbone neutre en 2025, ce qui fait de cette ville une pionnière en la matière.



Copenhague comprend un grand nombre de parcs et jardins, comme ici celui de Rosenborg Slot.

Bien qu'aménagé sur une zone humide, le nouveau quartier d'Orestad au sud de la ville a su préserver une partie de cette zone pour la transformer en parc urbain donnant l'impression de faire entrer la campagne dans la ville.

Parcs et jardins ne sont pas les seuls espaces verts fréquentés par les habitants : les cimetières de la ville comme celui d'Assistens Kirkegard à l'ouest sont aussi des lieux de rencontre.



Les arbres sont si précieux que chacun d'entre eux sur l'ensemble de la ville a été répertorié et aucun arbre ne peut être abattu sans l'accord de la municipalité.



Même si la nature tente des percées dans les nouveaux aménagements (comme ici sur la façade de cet immeuble ou dans ce square), il n'en reste pas moins que le sentiment de minéralité domine.





Avec pas moins de 7 poubelles de tri sélectif, Copenhague peut sans aucun doute être considérée comme la championne en la matière.



Tri sélectif efficace



Traitement des déchets et production d'énergie



Il convient néanmoins de nuancer cette situation. L'accès au tri sélectif semble être bien intégré dans les projets urbains développés depuis quelques années : il n'est pas rare d'avoir en coeur d'îlot un espace dédié aux dépôts d'objets qu'on ne souhaite plus pour que ces derniers trouvent preneurs parmi les voisins au lieu d'être simplement jetés. Malgré tout, l'instauration du tri sélectif dans le centre ancien de la ville semble plus aléatoire. De plus, si les Danois sont les champions du tri sélectif, ils sont aussi les champions du nombre moyen de kg de déchets par an par habitant en Europe (750 kg contre 450 kg en France). Niveau de vie élevé permettant une consommation de biens importante, sur-emballage (comme pour ce sachet de thé) sont autant de facteurs qui relativisent ce que pensait l'équipe de l'Agence d'urbanisme avant son arrivée.

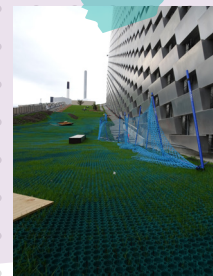
Amager bakke

Architecte : Bjarke INGELS



Engagée dans un vaste projet de reconversion énergétique (deux centrales à charbon étant présentes sur son territoire) Copenhague s'est dotée depuis peu d'une usine ultramoderne de 41 000 m² (une des plus performantes d'Europe en termes d'efficacité énergétique et de capacité de traitements de déchets), pour fournir de l'électricité et de la chaleur à faible émission de carbone aux ménages de la ville.

Le bâtiment pouvant recevoir 200 à 300 camions poubelles par jour a aussi été conçu pour accueillir un mur d'escalade de plus de 80 m de haut, ainsi qu'une piste de ski sur surface synthétique (en cours de réalisation lors de notre visite)



Surdimensionnée pour le moment par rapport à la production danoise de déchets, cette usine traite aussi des déchets provenant des îles britanniques en porte-conteneurs.

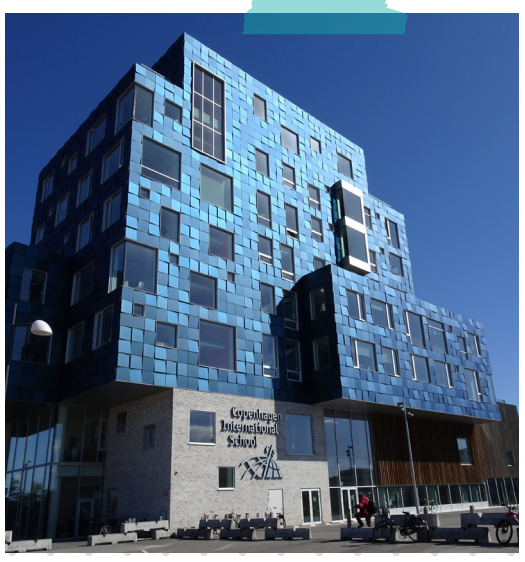


Et la qualité de l'air dans tout ça ?

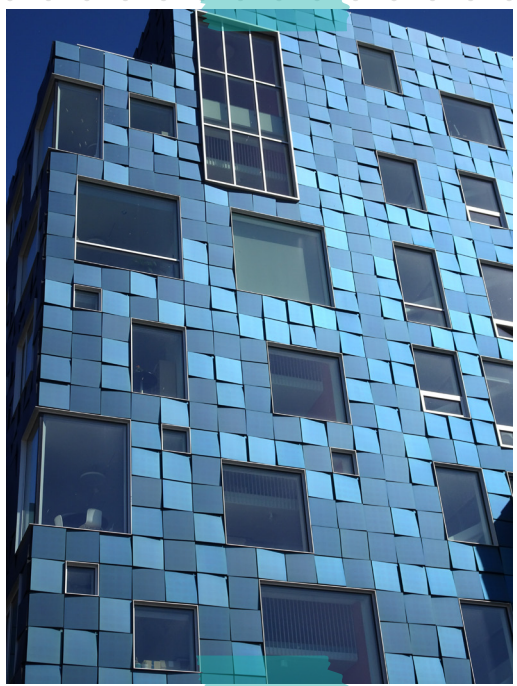
Malgré les mesures en place pour préserver la ville de la pollution atmosphérique, il n'en reste pas moins que Copenhague est située au bord de la mer, et bénéficie donc de vents forts qui chassent la plupart des mauvaises particules.



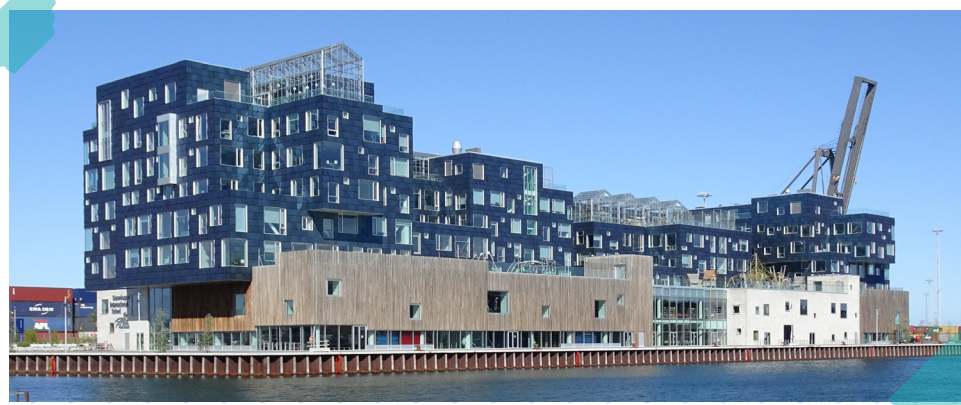
Une des mesures phares de l'engagement actuel du Danemark dans le développement des énergies renouvelables est de faire en sorte que 20 % des Danois deviennent propriétaires d'une éolienne. Ainsi, en permettant à tout un chacun d'acquérir une partie de ces structures et de ce fait d'en retirer des revenus, les autorités font le pari que les éoliennes développées sur l'ensemble du territoire danois (y compris au large de Copenhague) soient mieux acceptées par tous.



Des équipements publics BBC



Dans l'optique de réduire au maximum ses émissions de carbone à l'horizon 2025, la ville de Copenhague encourage les initiatives publiques ou privées permettant d'y arriver, notamment au travers de nouveaux bâtiments basse consommation, comme cette école privée (de la primaire au lycée) dans le nouveau quartier de Nordhavn où les panneaux solaires disposés sur l'ensemble de la façade permettent à ce bâtiment d'avoir une consommation énergétique « neutre ». En effet, ces derniers produisent l'énergie nécessaire au fonctionnement de l'ensemble de l'école.





Toujours dans une optique de favoriser les bâtiments à faible consommation d'énergie, un soin particulier est apporté dans les nouvelles constructions à l'isolation et la circulation de l'air. Par ailleurs, l'agence locale d'énergie utilise un système de refroidissement innovant faisant appel à l'eau de mer pour proposer des systèmes de climatisation aux entreprises permettant d'économiser 70 % d'énergie par rapport aux systèmes de climatisation traditionnels.



VM Houses

Architectes : Bjarke INGELS et Julien DE SMEDT
localisation : Quartier Orestad

Malgré les nombreuses façades vitrées de cet ensemble, l'étude de la circulation de l'air dans ce bâtiment par les concepteurs fait que, malgré tout, ces appartements ne se transforment pas en « four » au moindre rayon de soleil.



Et l'intimité dans tout ça ?

La tentation de regarder ce qui se passe à l'intérieur d'espaces privés compte-tenu de ces vastes façades vitrées (croisées tout au long de notre séjour) ne traverse pas l'esprit des habitants de Copenhague : à force de voir on ne voit plus. Cette tentation émane surtout de touristes ou urbanistes en voyages d'études...

D'ailleurs la limite entre espace public et espace privé est parfois difficile à matérialiser, comme ici dans le quartier d'Osterbro ou encore dans le nouveau quartier d'Orestad

Par ailleurs, le traitement des terrasses de cet ensemble fait qu'aucune d'entre elles ne possède un vis à vis direct, dans la mesure où elles sont orientées toutes d'une manière différente.



250 appartements composent cet ensemble. Ce sont près de 80 modèles qui s'imbriquent tel un clin d'œil des architectes à la brique Lego, figure emblématique du design danois.



... Copenhague, la ville bleue

De par sa situation géographique au bord de la Baltique, l'élément « eau » est très présent à Copenhague et est intégré au mieux dans les nouveaux aménagements pour se prémunir du risque inondation par remontée des eaux notamment. Cet élément est aussi un atout majeur de l'espace public au sein de la ville.

- Consommation de 100 litres d'eau par jour par habitant en moyenne
- 4 piscines d'eau de mer accessibles gratuitement
- Présence de 3 lacs



Suite aux inondations importantes qu'a connu la ville en 2011 (ayant engendré plus d'un milliard d'euros de dégâts), Copenhague réfléchit désormais à intégrer dans les nouveaux aménagements des récupérateurs d'eau pour éviter qu'en cas de fortes pluies, le surplus ne se déverse directement dans la mer. Grâce à ces récupérateurs, l'eau de pluie peut être utilisée par exemple pour les toilettes. Par ailleurs, l'eau de consommation courante est très peu chlorée et circule le plus souvent au sein de canalisations étanches qui la mettent « à l'abri » en cas d'inondations ou montée des eaux.



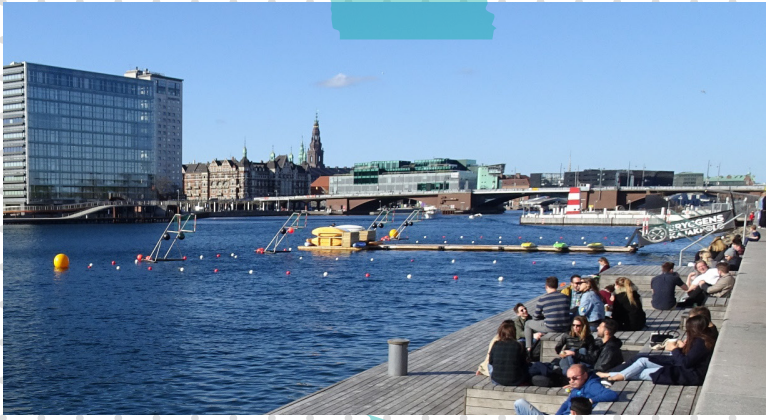
Au nord de la ville dans le quartier de Nordhavn, une « plage » a été aménagée pour profiter du soleil après une baignade... mais pas seulement puisque ces aménagements sont aussi prisés à la moindre éclaircie pour s'arrêter, prendre son temps.

Exemple de piscines gratuites accessibles aux beaux jours



Quartier de Sluseholmen au sud de la ville





Très proche de l'eau, les habitants de Copenhague le sont, d'où des aménagements pour encourager la pratique de sport nautique.

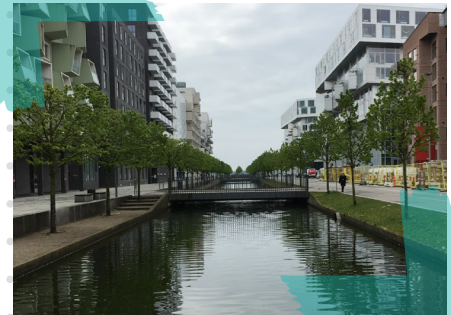


Les nombreux et vastes projets urbains qui jalonnent l'ensemble de la ville, quant à eux, essaient d'intégrer cet élément en proposant par exemple des logements avec accès direct à la mer par des pontons, comme dans le quartier de Sluseholmen au sud.



Pour ces îlots, ce ne sont pas moins de 20 agences d'architectes différentes qui ont conçu les façades. Ce projet d'ensemble aux façades variées donne ainsi l'impression d'une fabrique étalée dans le temps.

Ici, dans cet îlot c'est un accès « collectif » qui a été imaginé permettant à tous les habitants un accès direct et la possibilité de stocker son kayak de mer.



Et quand la mer est trop éloignée pour faire partie intégrante d'un nouveau quartier, l'eau reste tout de même fortement présente comme ici au sud de la ville dans le quartier Orestad.

Copenhague : une ville en reconversion

Du fait de sa position stratégique, Copenhague bénéficie depuis une vingtaine d'années (et l'inauguration du pont d'Oresund reliant le Danemark directement à la Suède via Malmoe) d'un fort engouement entraînant l'installation de sièges sociaux de nombreuses firmes internationales, faisant de la capitale danoise un acteur économique majeur du nord de l'Europe. Cette transformation économique, faisant passer la ville d'une économie portuaire à une économie tournée vers le tertiaire s'accompagne d'une forte migration nationale et étrangère. Dans les dix années à venir, c'est pas moins de 100 000 personnes de plus que les autorités s'apprentent à accueillir pour arriver à une population totale de 700 000 habitants. Néanmoins, malgré ces transformations, la ville n'oublie pas pour autant ses racines.

Les témoignages du passé économique de Copenhague, lié à l'exploitation portuaire sont disséminés partout dans la ville. C'est un héritage revendiqué et non gommé.



Des pierres de lestage de navires d'antan repêchées dans le port servent désormais de bancs dans la vieille ville.



Alors que les quais avoisinants ont été entièrement réaménagés, cette structure permettant le chargement de conteneurs a été conservée comme témoignage du passé.



Lorsque cela fut possible, des silos à grains présents sur les quais ont été transformés en bureaux ou appartements souvent de grand standing.





Exemples
de reconversion
de bâtiments
portuaires anciens en
logements ou bureaux.



Anciens entrepôts
accueillant
désormais
un complexe
d'écoles d'art
toutes liées
au design.

Ancien emplacement du restaurant
le Noma considéré, un temps, comme
le restaurant le meilleur du monde.



Dans les projets
urbains visant
à réhabiliter les
différents ports de
la ville, bâtiments
anciens côtoient
des bâtiments
contemporains,
ces derniers
pouvant n'être
qu'une prolongation
de l'édifice existant.



construction contemporaine
édifice conservé



Malgré les nombreux projets urbains qui foisonnent dans la ville, ces derniers ne devraient être pas suffisants pour subvenir à la demande toujours croissante en logements et locaux d'entreprises. Ainsi, les autorités envisagent d'étendre la ville sur la mer au delà du quartier de Refshalegen au nord est de Copenhague. En attendant, ce vaste quartier d'entrepôts liés à la construction navale fait l'objet aujourd'hui d'expériences de reconversion provisoire pour le moins intéressantes, créant dès à présent des habitudes de vie dans une partie de la ville très peu fréquentée jusqu'alors.



futurs terrains pouvant être conquis sur la mer



Bâtiment accueillant désormais le plus vaste lieu abrité pour la pratique de l'escalade en Europe

Des friches en reconversion



Anciens bâtiments hébergeant une galerie d'art contemporain



Bâtiment abritant un hôtel d'entreprises



Exemple d'urbanisme éphémère : amoncellement de conteneurs transformés en bar/restaurant où le soir venu il fait bon se retrouver entre amis.



Résidence universitaire

Architecte : Bjarke INGELS

localisation : au sud du quartier Refshalegen



Cette superposition de conteneurs est en fait une résidence étudiante inaugurée en 2016 comprenant 12 chambres.

Les toits des trois conteneurs du niveau supérieur accueillent :

- une terrasse,
- un récupérateur d'eau de pluie
- des panneaux solaires.

Ici, l'idée de l'architecte est d'investir un lieu délaissé en utilisant des éléments identitaires à celui-ci.

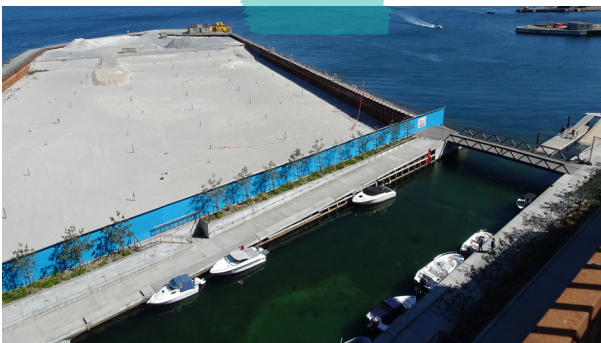
Même si de nombreux projets urbains ont vu le jour grâce à la reconversion des différents ports de Copenhague, il n'en reste pas moins que la ville foisonne de projets du même type sur des sites situés dans le cœur historique.

Ainsi l'ancien site de production de bière de la marque Carlsberg va faire l'objet d'un vaste projet mêlant partenariat privé et public.

Contrairement au système français, les étudiants danois reçoivent tous sans condition de ressources une allocation d'environ 700 euros, complétée pour la plupart par un petit boulot.



Dans le quartier de Vesterbro, les anciens abattoirs de la ville sont reconvertis en un vaste complexe mêlant bars et restaurants à la mode où les habitants aiment se retrouver en fin de semaine.



Exemple de reconquête sur la mer dans le quartier de Nordhavn



Quand il s'agit de constructions neuves, la plupart des chantiers utilisent des techniques de construction de type « pré-fabriquée » ou en kit ce qui permet une rapidité d'exécution. Très peu des nouveaux bâtiments sont en béton.

Copenhague : la ville des possibles

Forte de son statut de patrie du design, Copenhague a pu associer depuis une vingtaine d'années son développement, ses projets urbains à de grands noms de l'architecture mondiale. C'est ainsi que Copenhague peut être visitée aujourd'hui tout autant pour sa petite sirène que pour sa skyline.

La contrepartie de ces projets à la renommée internationale, c'est qu'ils sont souvent synonymes de budgets vertigineux. Il convient donc de les étudier en connaissance de cause. De même, il faut avoir en tête que la mentalité française et danoise est quelque peu différente.

Ecole publique de Sydhavnen

Architecte : JJW Architects

Localisation : Quartier Sluseholmen

Ancien port de Copenhague réhabilité avec près de 1 500 logements, rassemblés en îlots entourés de canaux et reliés par des ponts (sur le modèle du quartier Borneo à Amsterdam), Sluseholmen dispose d'une école publique (de 9 500 m²) ouverte sur la ville et la mer, faisant de ce bâtiment un lieu de rencontre pour le quartier.



Garages et ponton pour la pratique du kayak des élèves

Une des nombreuses cours de récréation de l'école non clôturée se transformant en véritable espace public ouvert à tous hors des périodes scolaires



Parce que les Danois responsabilisent très tôt leur progéniture, la plupart des cours d'écoles ne sont pas clôturées. De même il n'est pas rare dans l'espace public de croiser des aires de jeux pour enfants dans des lieux, pour le moins, insolites comme ici au dessus d'une étendue d'eau, sous la ligne de métro traversant le quartier d'Orestad.

Résidence universitaire Tietgenkollegiet

Architecte : Lundgaard & Tranberg
localisation : Quartier Orestad

Bâtiment circulaire proposant 360 chambres de 26 m² à 33 m² réparties sur 6 étages, par unité d'habitation. Chaque unité d'habitation est composée de 13 chambres, d'une cuisine et d'une salle de repos dont chaque membre de l'unité peut disposer à sa guise.



Pour le confort des étudiants, toutes les chambres, dont le loyer est de 450 euros par mois, sont orientées vers l'extérieur du bâtiment tandis que les lieux de vie commune sont orientés sur la cour intérieure.



Par ailleurs de nombreuses salles sont mises à la disposition des étudiants en rez-de-chaussée tels que des ateliers pour pratiquer travaux manuels, ou autre ou encore le traditionnel « foyer ».



Parmi les nombreuses initiatives intéressantes découvertes aux abords d'établissements scolaires lors de ce séjour, ce « dépôt minute » à proximité d'une école matérialisé par une pancarte « Kiss&go ».



Il est vrai que la conception architecturale de cette résidence est exemplaire, justifiant sa renommée internationale. D'ailleurs son succès est tel auprès des étudiants que 2 000 demandes par an sont adressées aux administrateurs pour pouvoir bénéficier d'une chambre. Néanmoins, l'investissement d'une grande banque danoise de 107 millions d'euros dans cette édification n'est sûrement pas étranger à ce succès.

8 house

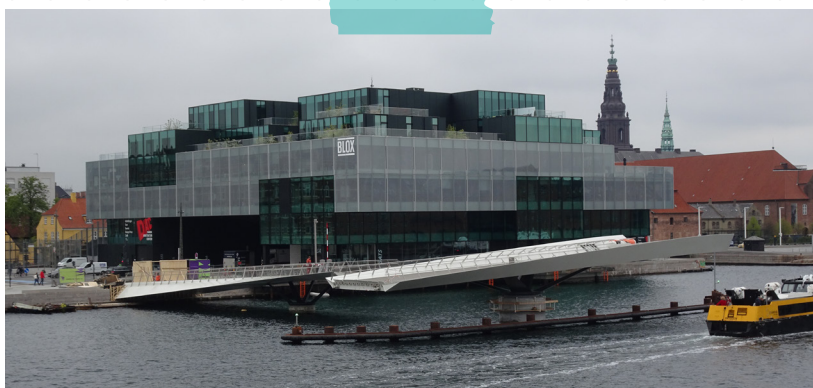
Architecte : Bjarke INGELS
localisation : Quartier Orestad

Cet ensemble de bâtiments disposés entre eux pour former le symbole de l'infini rassemble en son sein à la fois entreprises sur les façades côté rue et logements côté cour intérieure. Il constitue la plus grande copropriété du Danemark avec 500 habitations.



Copropriétés & coopératives

Afin de faciliter la circulation dans cet ensemble, l'architecte a souhaité créer une véritable rue intérieure desservant une partie des logements.



Les propriétaires sont nombreux au Danemark. Grâce à un système de coopérative, l'acquéreur achète 51 % de son bien, tandis que la copropriété en possède 49 %. De ce fait, peu de logements sont disponibles à la location.

Le Blox, exemple de mixité sociale possible en plein cœur du centre-ville sur un emplacement privilégié. Véritable ville dans la ville, puisque abritant le Centre d'Architecture Danois, ce bâtiment propose aussi des appartements privés avec terrasses, en partie accessibles à des budgets modestes comme l'ont exigé les autorités dans le cahier des charges de ce complexe.



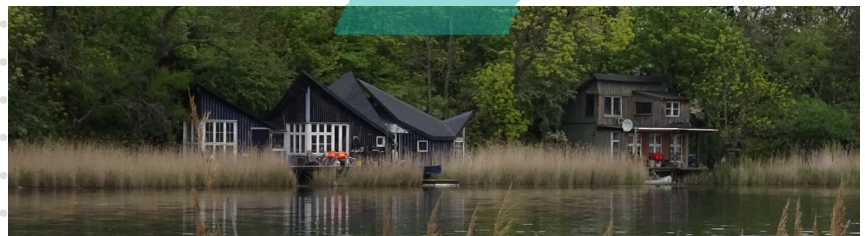
Bien que programmés à l'avance, les différents projets urbains en cours dans la ville comprennent des terrains non occupés, l'idée étant d'étudier les besoins des nouveaux habitants en laissant « vivre » dans un premier temps le quartier.

Ici, dans le quartier d'Orestad, c'est une vaste disponibilité foncière qui s'est transformée en une salle de sport ouverte à tous 24h/24h pour faire suite aux demandes des habitants d'avoir un lieu où se retrouver pour la pratique de l'escalade, du foot en salle, du ping-pong...



Chaque projet urbain fait l'objet d'un dialogue entre les autorités publiques et le privé d'environ 5 semaines. Ainsi, par exemple, concernant le futur projet de la fiche Carlsberg, quand 1 euro sera investi dans le projet par la municipalité, 9 euros le seront par un consortium privé et 85 euros seront investis par des entreprises privées.

Ce montage et ces négociations permettent aux autorités de la ville par exemple de mieux faire accepter de conserver de vieilles cabanes de pêcheurs (uniquement accessibles en été) au sud de la ville dans le quartier tout nouveau de Sluseholmen.



Symbole de tous les possibles présents à Copenhague, le quartier de Christiania n'est pas tant remarquable pour sa communauté d'hippies installée dans les années 1970 que pour le fait que le bail accordé à cette communauté ait été renouvelé par les autorités ad vitam aeternam en 2002 à condition qu'aucune nouvelle construction ne voie le jour sur cette enclave en plein centre-ville et ceci alors que la pression immobilière dans la ville est importante.



A PROPOS DE CE VOYAGE

1^{ères} journées
Architecture
et développement durable
Copenhague
9 au 12 mai 2019

organisées par

**NORDIC
INSITE**

Our Vision,
Your Experience



Basée à Copenhague, Nordic Insite est une agence organisant des événements et des séjours en Scandinavie pour des entreprises, des agences de voyage, des associations ou encore des groupes de particuliers depuis 2010.

En mai 2019, ce sont 4 jours de découverte de la capitale danoise, qui furent proposés, en compagnie de professionnels de l'aménagement urbain, architectes, designers et historiens de l'art francophone.

Un voyage à la découverte de la vie quotidienne, voire parfois utopique, d'une ville plus innovante que jamais et vibrante de vitalité.

en savoir plus www.nordic-insite.dk



Directrice de la publication :
Pascale POUPINOT

Rédaction :
Virginie MORIN-MAUBOUSSIN

Conception - Réalisation :
Virginie MORIN-MAUBOUSSIN

crédit photos (hors crédit spécifique) :
©Oise-les-Vallées